

*ad me datas debitâ cum veneratione accepi, ex quibus suum de Commentario Febroniano iudicium cum meo ad amissim concordare, maximâ cordis voluptate intellexi.*

*Quæ porrò mihi per easdem litteras intimare jussa visum est, explevissem profectò non promptè minùs quàm libenter, nisi timor (meâ quidem opinione non contemnendus) mentem subiiisset, ne quam imperare placuit, Honthemii seu increpatio, seu admonitio, Religioni obsutura esset magis quàm profutura.*

*Enimverò Honthemium vel fictè errores suos retractasse vel suæ mox retractationis pœnituisse, mihi quidem extra omnem controversiam positum videtur.*

*Certè si jactata tanroperè in sua illâ retractationis formulâ, germana sinceritas in*

veillance, qu'il a plu à votre Sainteté de m'adresser, en date du 13 Octobre, & j'ai vu avec la plus grande satisfaction, que son jugement sur le Commentaire de Febronius étoit parfaitement conforme à celui que j'en avois porté.

Quant aux ordres qu'il lui a plu de m'intimer par les mêmes lettres, je les aurois certainement remplis avec autant de promptitude que de bonne volonté, si je n'avois craint (crainte, à mon avis, bien fondée) que la réprimande ou l'avertissement, dont elle me chargeoit envers M. de Honthheim, ne devînt plus nuisible qu'utile à la Religion.

Car il me paroît indubitable, ou que la rétractation que M. de Honthheim a faite de ses erreurs, n'étoit qu'une feinte, ou qu'il s'est repenti aussi-tôt de l'avoir faite.

Et en effet, s'il avoit agi avec cette *sincérité germanique* dont il se vante dans la formule même de